

Questions actuelles : la philosophie et la théologie italiennes de l'après-guerre

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue de Théologie et de Philosophie**

Band (Jahr): **36 (1948)**

Heft 147

PDF erstellt am: **16.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

QUESTIONS ACTUELLES

LA PHILOSOPHIE ET LA THÉOLOGIE ITALIENNES DE L'APRÈS-GUERRE

Trop souvent les journaux d'information, en donnant à leurs lecteurs des renseignements d'ordre politique et économique, brossent de l'Italie actuelle un tableau où les nuages sombres dominant le paysage et le couvrent presque en entier. Il semble, à les entendre, qu'il s'agit d'un pays qui glisse vers l'anarchie et dont les élites sont incapables de se ressaisir.

Nous croira-t-on si nous affirmons qu'un examen impartial du mouvement philosophique et théologique de ces dernières années laisse une tout autre impression ? On reste confondu, d'étonnement et d'admiration tout à la fois, en découvrant le nombre et la valeur des œuvres sorties en cette période de constantes difficultés matérielles et d'insécurité pour les intellectuels. Et la conviction s'impose qu'une élite nouvelle, faite de quelques personnalités de la vieille garde auxquelles se sont joints les penseurs de la génération montante, ravive une flamme que l'étranger croyait éteinte, mais qui n'attendait qu'un souffle d'air frais pour briller d'un éclat qui peut-être surprendra.

Ce que nous voudrions faire éprouver, c'est précisément cette impression d'un renouveau, d'un élan magnifique et irrésistible qui entraîne aujourd'hui, dans la liberté de pensée retrouvée, des groupes toujours plus nombreux de travailleurs ardents extraordinairement avides de connaître la pensée des autres pays. Pour que le lecteur partage notre sentiment, le plus simple n'est-il pas d'indiquer rapidement — et sans prétendre d'ailleurs à une information complète — dans quelles directions et par quels moyens se développent la philosophie et la théologie italiennes contemporaines ? C'est ce que nous tenterons en nous arrêtant d'abord aux revues qui paraissent présentement dans la péninsule, puis en rendant compte succinctement des livres récemment publiés.

REVUES

Une première constatation frappe l'observateur : le grand nombre, la réelle valeur et la vitalité des revues spécialisées. Alors que certaines d'entre elles continuent une tradition déjà ancienne, même si des transformations les ont rajeunies, d'autres voient le jour pour la première fois. Notons les plus importantes à l'heure actuelle.

I. PHILOSOPHIE

A. *Sans couleur religieuse**Studi filosofici.*

Dirigée par Antonio Banfi, de l'Université de Milan, cette revue défend une position « antiréactionnaire » et représente un néopositivisme empirique héritier de l'*actualisme* de Gentile.

Rivista di Filosofia, dont la direction précédemment assumée par Piero Martinetti, a été confiée à Norberto Bobbio.

Dans un manifeste-programme, les responsables annoncent leur désir « de repenser nouvellement tout ce qui concerne le règne de Dieu, mais en connexion avec les choses de ce monde ». La revue ne s'inféode pour le moment à aucune tendance philosophique particulière.

Rivista di Storia della Filosofia.

Nouvelle publication qui s'attache à des recherches strictement philosophiques et historiques, tout en s'intéressant à certains problèmes contemporains spéciaux.

B. *Catholicisme**Rivista di Filosofia neo-scolastica.*

Fondée en 1909 par le Père Gemelli et publiée par la Faculté de philosophie de l'Université catholique du Sacré-Cœur à Milan, cette revue a repris régulièrement dès mars 1946.

Notons, parmi les articles d'un intérêt particulier, le compte rendu d'une rencontre des philosophes chrétiens (catholiques) de Haute-Italie en octobre 1946 à la Faculté pontificale de philosophie de la Compagnie de Jésus, l'*Aloisianum*, à Gallarate près Varese, et consacrée à l'examen de « l'orientation actuelle de la philosophie chrétienne et de la philosophie non chrétienne ». Les discussions révélèrent l'existence de trois courants philosophiques distincts dans le catholicisme italien : une école intellectualiste et thomiste, une pensée nettement volontariste et concrète, une tendance intermédiaire inspirée de platonisme et d'augustinisme. (Fascicule de juillet-août 1946, p. 161-166).

En corrélation avec cette rencontre, il convient de signaler la reconstitution, dès 1947, de la *Société italienne pour les Etudes philosophiques et*

religieuses, d'inspiration nettement thomiste et organe de la *Rivista di Filosofia neo-scolastica*.

Relevons aussi, dans le numéro d'octobre 1947 (p. 330-348), une série de monographies sur Leibnitz, dont une utile bibliographie admirablement au point (allemande, française, anglaise, italienne, espagnole, latine, etc.), portant non seulement sur les œuvres mêmes du philosophe, mais aussi sur les nombreux ouvrages suscités par sa vie et sa pensée ; on appréciera tout spécialement la classification de ces publications sous vingt-quatre titres, permettant ainsi de retrouver rapidement les sources où puiser des renseignements.

Le fascicule I de janvier-mars 1948 (p. 45-72) contient un texte inédit qui intéressera les historiens de la pensée médiévale, la *Somme théologique de Roland de Crémone* ; cet écrit jette en effet un jour nouveau sur les discussions qui précédèrent la naissance de la philosophie scolastique ; composé à Paris ou Toulouse vers 1230, il reflète l'atmosphère intellectuelle des milieux universitaires de cette période.

Rivista rosminiana di Filosofia e di Cultura.

Cette revue trimestrielle, qui entre dans sa quarante-deuxième année, s'est donné pour tâche de faire connaître les affirmations et les solutions de la pensée rosminienne aussi bien dans le domaine spéculatif et moral que politique, juridique, pédagogique et religieux. A l'heure actuelle, nous disent les éditeurs, alors qu'est de nouveau possible une libre discussion, « d'antiques erreurs reprennent vie sous des formes nouvelles. Notre époque a besoin de clarté. Aussi devons-nous contribuer à éclairer les esprits et les cœurs en utilisant ce trésor de doctrine contenu dans les œuvres de Rosmini (1797-1855), et surtout en faisant connaître cette tournure d'esprit particulièrement vivante, moderne, équilibrée, libre et profonde, qui caractérise le sage de Rovereto. Se replonger dans cette pensée, sans adoration fétichiste mais avec le respect qu'on éprouve en face d'une intelligence aiguë et d'un Maître dans l'art de vivre, signifie un retour à ce que le Risorgimento italien a offert de meilleur parce que véritablement universel et catholique ». (Voir la page de garde de chaque fascicule).

Sofia, revue internationale de philosophie et d'histoire de la philosophie.

Ayant reparu en 1946 après trois ans d'interruption, cette revue internationale, éditée à Padoue sous la direction de Carmelo Ottaviano et de G. Flores d'Arcais, a lancé parmi ses lecteurs, dès son premier numéro, un intéressant referendum sur *La crise actuelle de la civilisation*. De nombreuses réponses sont parvenues, dont certaines apportent une note originale. Citons, à titre d'exemple, les conclusions de deux collaborateurs :

« En résumé, écrit l'un d'eux, Ostorero-Mamei, les causes spécifiques de la crise actuelle de la civilisation doivent être cherchées, non pas tellement dans l'apport de la pensée philosophique moderne, dont la sphère d'influence reste malgré tout limitée, que dans la part prédominante assumée de nos

jours par l'économie et ses exigences, et dans la décadence généralisée du sens moral. C'est, en d'autres termes, l'homme cédant le pas à la machine. Toutefois nous assistons en plus à une *crise de la tradition latine* qui, en face d'autres civilisations qu'aucun préjugé ne retient, lentement s'éteint ; mais ce sera pour ressusciter un jour, dans un avenir que nous n'apercevons pas encore, et porteuse alors d'une lumière nouvelle. » (Fasc. oct.-déc. 1946, année XII-XIV, p. 230).

L'auteur d'une autre réponse à l'enquête, Fantuzzi, après avoir montré que la technique et l'économie sociale suscitent de nouvelles valeurs qui entrent en conflit avec la croyance traditionnelle aux miracles et avec la foi des religions constituées, affirme sa confiance dans la force de pénétration et d'adaptation du christianisme. Pour qu'un vrai progrès se réalise dans la civilisation, il faut « une revision objective des idées anciennes et des idées nouvelles, ce qui n'est possible qu'en surmontant leurs positions antinomiques, revision dont jaillira le choix de certaines entités spirituelles, plus aptes que d'autres à exprimer d'une manière universelle les convictions et les espérances de chacun. Or, aucune morale ne me paraît mieux en état de surmonter victorieusement cette *catarsis* que la morale chrétienne. C'est pourquoi je crois à la civilisation chrétienne de demain, quels que puissent être les organismes matériels ou les techniques sociales sur lesquels elle s'appuiera. » (Idem, p. 233).

Dans le numéro de mars 1947, dont une partie est consacrée au mouvement philosophique italien contemporain, on relèvera une opinion désabusée sur le *Congrès international de philosophie* tenu à Rome en novembre 1946, dont le résultat est taxé de faillite, et ce pour quatre motifs : 1° affirmation non motivée du matérialisme ; 2° affirmation non motivée de l'irrationalisme ; 3° manque d'une contribution scientifique ; 4° absence et abstensionisme des représentants du spiritualisme. (Année XV, n° 1, p. 3-6).

Giornale di Metafisica.

Cette revue, fondée au début de 1946, paraît tous les deux mois par les soins du professeur Sciacca, de l'Université de Pavie, et représente la tendance platonico-augustinienne de la philosophie catholique italienne. S'efforçant de faire connaître les penseurs contemporains qui jouent un rôle dans le débat des idées, le *Giornale di Metafisica* prend position à leur égard. D'autre part ses collaborateurs — parmi lesquels plusieurs philosophes français dont les articles sont publiés en français (ainsi Maurice Blondel, J. Maritain, Et. Gilson, Archambault, etc.) — explorent encore d'autres domaines : le platonisme et son influence, l'histoire de la philosophie et spécialement le XIX^e siècle italien, divers problèmes philosophiques plus restreints.

Cette initiative nous paraît spécialement intéressante, d'autant plus que les horizons restent largement ouverts sur la pensée contemporaine, ainsi qu'en fait foi, par exemple, le numéro de juillet-septembre 1947 (année

II, n° 4-5), entièrement réservé au problème métaphysique et contenant à ce titre des études de valeur, données dans le texte français, de Lavelle, Le Senne, Boyer, Berger, De Corte et Forest.

C. Protestantisme

Persona, direction T. Balma, Catania.

Fondée en janvier 1944, cette revue mensuelle dirigée par le pasteur de l'Eglise vaudoise de Catane, cherche à atteindre non seulement le grand public, mais la nouvelle génération qui bientôt assumera la responsabilité des affaires politiques. Déplorant la situation dans laquelle l'économie actuelle relègue la personne humaine, les collaborateurs de *Persona* ont pris pour but de redonner un sens à la personnalité, d'en faire une réalité dans l'Italie d'aujourd'hui. Mais ils estiment qu'avant tout il leur faut surmonter une opposition d'ordre théorique ; en effet, si le catholicisme aime à parler des *droits* de la personne (ainsi le pape Pie XII dans son message de Noël 1942), les protestants préfèrent insister sur les *devoirs* qu'implique cette notion. Ne devrait-on pas unir ces deux points de vue en une synthèse harmonieuse ? Telle sera l'une des tâches que se propose *Persona* ; et toute une équipe de forces jeunes besogne avec entrain à sa réalisation.

Protestantesimo.

Créée en juin 1946 et paraissant tous les deux mois à Turin et Torre Pellice, cette revue est dirigée par trois personnalités protestantes, MM. Miegge, La Bue et Costabel. De caractère moins philosophique que *Persona*, le *Protestantesimo* apporte des nouvelles du protestantisme mondial et de l'œcuménisme, sans négliger pour autant les problèmes purement italiens. Succédant à l'*Appello* qui, dans des circonstances extraordinaires que narre avec esprit son ancien rédacteur Mario Rollier, avait remplacé de décembre 1941 à février 1944 l'ancienne *Gioventù cristiana* supprimée en juin 1940, la nouvelle revue du protestantisme italien brandit vaillamment son drapeau, et les articles qu'elle publie soutiennent la comparaison, par leur valeur, avec ceux des grandes revues catholiques.

Notons encore qu'en relation avec le *Protestantesimo* des Centres protestants d'Etude (*Centri evangelici di cultura*) se sont constitués en diverses villes, à Rome, à Milan, à Turin.

II. HISTOIRE DES RELIGIONS

Ricerca religiosa.

Revue d'études historico-religieuses, fondée par E. Buonaiuti en 1925, puis publiée sous le titre de *Religio* de 1934 jusqu'à sa suppression par l'autorité à la fin de 1939 et pendant une courte reprise de juillet 1943 à février

1944, les *Ricerche religiose* ont paru régulièrement dès mars 1947, grâce à la création d'une *Associazione Ernest Buonaiuti* à la fin de 1946.

Le premier numéro de la nouvelle série contient une belle étude de G. Levi della Vida sur l'activité de Buonaiuti dans le domaine de l'Histoire des religions, étude qui fut présentée à l'Aula de la Faculté des Lettres de l'Université de Rome, lors d'une cérémonie commémorative le 20 juin 1946.

Dans le fascicule n° 2 de juin 1947, une intéressante communication de F. Millosevich sur *Molina et Molinos* met en relief des ressemblances et des oppositions suggestives entre ces deux théologiens, « deux moments de la Contre-Réforme. Le premier, le moment de l'ascèse fervente, de l'orgueilleuse confiance dans les forces de l'homme ; le second, le moment du triste renoncement, de l'abandon inconditionné entre les mains de Dieu. Deux Espagnols, deux fils de cette terre de gloire qui plus que tout autre a combattu la grande bataille religieuse, qui a sauvé ce qui pouvait être sauvé dans l'Eglise catholique. L'autorité ecclésiastique a absous et utilisé le premier, elle a condamné le second. Il ne pouvait en être autrement, car avant tout elle a le souci des intérêts spirituels des majorités qui lui sont confiées. Ce qui ne veut pas dire que, dans la gamme infinie des expériences religieuses qu'elle alimente, celle de Molinos ne puisse aussi trouver place. S'il a erré, ce fut plus dans les applications que dans la théorie. Beaucoup d'âmes, même de très élevées, et finalement des personnalités dirigeantes de l'Eglise, l'ont apprécié et se sont réchauffées à la flamme de sa passion » (p. 114).

Il faut signaler également, dans le troisième fascicule (septembre 1947) les recherches toponomastiques sur la religion étrusque de Fr. Ribezzo. En étudiant les noms de lieux — des travaux du même genre se poursuivent à Paris, à l'Ecole des Hautes Etudes, sous l'impulsion de savants tels que Benvéniste et Dumézil — l'auteur parvient à préciser les attributs jusqu'ici inconnus du dieu Tinia et d'autres divinités (*Problemi di religione etrusca*, p. 195-211).

Enfin dans le dernier fascicule, de décembre 1947, un article d'Angelo Crespi, *Religione e Culto*, examine entre autres problèmes celui des rapports de la magie et de la religion, et insiste sur le fait que les pratiques magiques, dont beaucoup sont des « fossilisations » de pratiques religieuses, deviennent facilement antisociales (p. 309).

LIVRES

I. PHILOSOPHIE

Beaucoup d'ouvrages philosophiques traitent de questions d'histoire et n'apportent pas, de ce fait, des doctrines nouvelles. Pourtant ces recherches se font remarquer par une savante érudition et méritent à ce titre d'être signalées à l'attention des spécialistes.

A. *Histoire de la philosophie*

La Philosophie d'Anaxagore (La filosofia di Anassagora, Cedam, Padova 1947) par Davide CIURNELLI.

Le devenir chez Aristote (*Il divenire in Aristotele*, Cedam, Padova 1947) par Carlo GIACON.

B. *Thomisme*

De Guillaume d'Auvergne à saint Thomas d'Aquin (*Da Guglielmo d'Auvergne a S. Tomaso d'Aquino*, Vita e Pensiero, Milano 1945) par Amato MASNOVO.

I. *Guglielmo d'Auvergne e l'asceto verso Dio.*

II. *L'origine delle cose da Dio in Guglielmo d'Auvergne.*

III. *L'uomo.*

Le concept du droit chez saint Thomas d'Aquin (*Il concetto di giuridicità in San Tomaso d'Aquino*, Vita e Pensiero, Milano 1944) par Francesco OLGIATI.

La seconde scolastique (*La seconda scolastica*, Fratelli Bocca, Milano) par Carlo GIACON, S. J.

I. *I grandi Commentatori di S. Tommaso : il Gaetano, il Ferrarese, il Vitoria* (1944).

II. *Precedenze teoretiche ai problemi giuridici : Toledo, Pereira, Fonseca, Molina, Suarez* (1947).

C. *Scotisme*

Vingt années d'études scotistes, 1920-1940. Essai bibliographique (*Vent'anni di studi scotisti, saggio bibliografico*, Rivista di filosofia neo-scolastica, 1943) par Fr. Efrem BOTTONI.

L'ascension vers Dieu chez Duns Scot (*L'ascesa a Dio in Duns Scot*, Vita e Pensiero, Milano 1948) par Fr. Efrem BOTTONI.

D. *Temps modernes*

Leibnitz. Congrès international de philosophie de Rome 1946 (*Leibnitz. Il congresso internazionale di filosofia*, Archivio di filosofia, Partenia, Roma 1947).

Ce cahier, qui contient une excellente relation du Congrès international de philosophie de Rome qui s'y trouve présenté surtout comme une « reprise » de la vie sociale et intellectuelle après un silence prolongé, s'ouvre par une série d'études sur Leibnitz :

La pensée de Leibnitz, par BARIE.

Leibnitz et Rousseau, par CAMELLA.

Les prémisses historico-théologiques de la philosophie du droit de Leibnitz, par MICELI.

Etudes sur la philosophie de Leibnitz (*Studi sulla filosofia di Leibnitz*, Cedam, Padova 1948) par Gallo GALLI.

Actes du Congrès international de philosophie organisé par l'Institut d'Etudes philosophiques, Rome 15-20 novembre 1946. (Le matérialisme historique Castellani, Milano 1947) par les soins d'Enrico CASTELLI.

PHILOSOPHIE SYSTÉMATIQUE

Théorie de l'abstraction (*Teoria dell'astrazione*, Cedam, Padova 1947) par Giovanni FAUSTI.

Critique de l'idéalisme (*Critica dell'Idealismo*, 2^e édit. revue, Cedam, Padova 1948) par Carmelo OTTAVIANO.

Essai sur la dialectique de la réalité spirituelle (*Saggio sulla Dialettica della Realtà spirituale*, 2^e édit. corrigée et augmentée, Gheroni, Torino 1944) par Gallo GALLI.

Première esquisse d'un idéalisme critique et deux Etudes sur Renouvier (*Prime linee d'un Idealismo critico e due Studi su Renouvier*, Gheroni, Torino 1945) par Gallo GALLI.

De l'idée de l'être à la forme de la conscience (*Dall'idea dell'essere alla forma della coscienza*, Chiantore, Torino 1944) par Gallo GALLI.

La raison poétique (*La ragione poetica*, Sansoni, Firenze 1947) par Gaetano CHIAVACCI.

Terminée déjà en 1943, cette étude très complète des différentes formes de connaissance, du problème de l'existence et de celui de la liberté, est dédiée à Gentile, disparu depuis lors. Nous avons donc là une des dernières œuvres de l'« actualisme » gentilien, cette philosophie d'origine et de tendance hégéliennes qui connut les succès officiels et qui, depuis la chute du fascisme, accuse un recul sensible parmi les philosophes italiens.

Le moi et la raison (*L'io e la Ragione*, Morcelliana, Brescia 1947) par Augusto GUZZO.

Première partie d'une série de six volumes consacrés à l'« Homme » et qui traitera successivement du *Moi et la Raison*, de *La Moralité*, de *La Science*, de *L'Art*, de *La Religion* et de *La Philosophie*, l'ouvrage qui sort de presse aujourd'hui s'occupe avant tout des problèmes théoriques relatifs à la connaissance. Il y est donc question de psychologie, de gnoséologie, de logique, mais dans la perspective de l'anthropologie. Parti de la philosophie de Gentile, dont il jauge les éléments de vérités et les faiblesses, l'auteur cherche sa propre voie et s'efforce avec ardeur d'élaborer un système qui le satisfasse pleinement. Il convient cependant, avant de porter un jugement qui ait quelque chance d'être équitable, d'attendre qu'aient paru les cinq volumes suivants.

II. PSYCHOLOGIE

La psychologie, en cette période d'après-guerre, est représentée surtout par les travaux de l'Université catholique du Sacré-Cœur à Milan. Mais ce qui nous est offert se trouve être de qualité. Il s'agit en effet du résultat de recherches personnelles poursuivies depuis de nombreuses années par le Fr. Gemelli et ses collaborateurs au laboratoire de psychologie expérimentale de la dite université.

Introduction à la psychologie (Introduzione alla psicologia, Vita e Pensiero, Milano 1947) par A. GEMELLI et G. ZUNINI.

Les animaux et l'homme vus par un psychologue (Animali e Uomo visti da uno psicologo, Vita e Pensiero, Milano 1947) par G. ZUNINI.

Dans ce volume, on lira avec un intérêt tout spécial les chapitres consacrés à la psychologie du poisson et du chien, comme aussi ce qui a trait à l'instinct. Quant à la psychologie humaine, l'auteur lui donne un centre : le problème de la personnalité, dont il ne voit la solution complète que dans les perspectives que peut offrir la religion chrétienne.

III. HISTOIRE DES RELIGIONS

Parmi les ouvrages marquants, il faut signaler :

Le sacré chez les primitifs (Il sacro presso i primitivi, Partenia, Roma 1945) par Alb.-C. BLANC.

Ouvrage de toute première valeur, s'appuyant sur des découvertes paléontologiques faites par l'auteur au Monte Circeo, au sud des Marais Pontins, ainsi que sur les recherches ethnographiques les plus récentes, en particulier celles poursuivies aux Indes néerlandaises et en Mélanaisie.

Histoire des religions (Storia delle Religioni, Libreria Claudiana, Torre Pellice 1944) par ENRICO MEYNIER.

Œuvre de vulgarisation, à la portée de chacun. En un peu plus de deux cents pages, l'auteur présente les caractères essentiels des différentes religions, permettant ainsi à des lecteurs non initiés de se faire une idée exacte de ces questions.

Les rapports sexuels dans l'expérience religieuse du monde méditerranéen (I rapporti sessuali nell'esperienza religiosa del mondo mediterraneo, De Carlo, Roma 1946) par ERNESTO BUONAIUTI.

Cette œuvre posthume, très brève (125 pages) porte bien la marque de son auteur. En une langue à la fois riche et concise, Buonaiuti condense les réflexions que suscitèrent en lui des années de recherches dans le domaine des religions du bassin de la Méditerranée : monde gréco-romain, prédication

chrétienne primitive, manichéisme et augustinisme, oscillations de la politique démographique au moyen âge, position de la Réforme à l'égard des problèmes sexuels, et enfin l'âge moderne et les rapports qui s'établissent dès lors entre les sexes du point de vue moral et culturel.

Gnose chrétienne (*Gnosi cristiana*, Atanar, Roma 1946) par Ernesto BUONAIUTI.

Autre ouvrage posthume du grand historien que fut Buonaiuti. Il s'agit d'une étude des textes gnostiques, y compris le manichéisme et le mandéisme ; groupant les documents originaux, l'auteur en donne la traduction, puis les commente et les met à la portée du lecteur. Une petite lacune étonnera peut-être les spécialistes : aucune mention n'est faite de l'ouvrage capital d'Eug. de Faye sur le Gnosticisme. Mais d'autre part, on constatera avec satisfaction que, dans la question du mandéisme, Buonaiuti ne se laisse pas entraîner par les exagérations d'il y a vingt ans, alors que des historiens réputés croyaient pouvoir tout expliquer par cette secte baptiste, y compris les origines du christianisme. Il préfère — et les découvertes récentes du Fayoum relatives au manichéisme lui donnent raison — ne voir dans le mouvement mandéen que l'une des religions de type gnostique.

IV. HISTOIRE DU CHRISTIANISME

Pie XII (*Pio XII*, Universale, Roma 1946) par Ernesto BUONAIUTI.

Pour qui désire connaître l'histoire des concordats successifs signés par le Saint-Siège à partir du XVI^e siècle, il n'est guère de guide plus sûr que ce volume posthume de Buonaiuti. Et quant au pontificat même de Pie XII, on trouvera dans ces pages des renseignements de première main qui jettent un jour singulièrement nouveau sur plus d'un problème religieux du premier quart du présent siècle.

Pèlerin de Rome (*Pellegrino di Roma, la Generazione dell'Esodo*, Darsena, Roma 1945) par Ernesto BUONAIUTI.

Livre passionnant que ces mémoires et confessions, œuvre posthume également du moderniste que fut aussi Buonaiuti, et qui retrace d'une manière extraordinairement vivante les luttes religieuses qu'il eut à soutenir contre la Curie, nous donnant en même temps un tableau pittoresque de la Rome de ce dernier demi-siècle.

V. PROTESTANTISME

Du côté protestant, en plus des recherches d'histoire des religions entreprises par le pasteur Meynier et des travaux de la Société d'études valdoises (*Società di Studi valdesi*) qui poursuit vaillamment sa tâche, nous sommes heureux de pouvoir signaler une série de publications, dont plusieurs sortent du *Centre protestant de culture de Rome*.

A. Histoire

Notes sur les sources du mouvement vaudois au moyen âge et d'autres courants réformateurs et hétérodoxes (Appunti sulle fonte del Valdismo Medioevale e di altri correnti reformatrici et eterodossi, Alpina, Torre Pellice 1944) par Giovanni GONNET.

Les Vaudois du moyen âge. Prolégomènes. (Il Valdismo Medioevale. Prolegomeni, Società di Studi Valdesi, Torre Pellice, Torino 1942) par Giovanni GONNET.

Nous avons, dans ces deux écrits, le début de recherches importantes sur ce que furent exactement les Vaudois dans leur commencement. L'auteur, un jeune professeur de Rome, poursuit ses travaux avec ardeur ; nous souhaitons voir bientôt la suite de ces prolégomènes.

B. Problèmes d'actualité

Plusieurs brochures, destinées à l'action sur le grand public et les milieux d'Eglise, ont paru ces derniers temps et sont autant de preuves tangibles de la vitalité du protestantisme italien.

Martin Luther, la théologie de la croix et la crise spirituelle de notre temps (Martin Lutero, la teologia della croce e la crisi spirituale del nostro tempo, Centro Evangelico di Cultura, Roma 1947) par Valdo VINAY.

Vocation politique de l'Eglise (Vocazione politica della Chiesa, id., 1947) par Valdo VINAY.

Christianisme et communisme (Cristianesimo e Comunismo, id., 1947) par Giovanni GONNET.

Le problème de la liberté (Il problema della libertà, id., s. d.) par Emanuele SBAFFI.

La liberté de conscience et de culte en face de la Constituante italienne (La libertà di coscienza e di culto di fronte alla Costituente italiana, Consiglio Federale della Chiesa Evangelica d'Italia, s. d.) par Giorgio PEYROT.

Ce dernier opuscule, fort bien documenté, a été offert aux députés à la Constituante par le Conseil fédéral des Eglises protestantes d'Italie.

* * *

On le voit, la production philosophique et théologique italienne d'après-guerre ne saurait être ignorée, comme ce fut trop souvent le cas précédemment dans les milieux qui ne parlent pas la langue de Dante. Et si, en quelques thèses, nous cherchions à caractériser cet effort accompli dans des circonstances particulièrement difficiles, il conviendrait de relever les points suivants :

1. Souci d'information aussi étendue et objective que possible, se concrétisant dans des comptes rendus bibliographiques nombreux et soignés, et

dans des études brèves ou étendues d'histoire de la philosophie et de la théologie.

2. Abandon de plus en plus marqué de l'empire germanique, spécialement des tendances hégéliennes dont l'influence, ces cinquante dernières années, fut prépondérante sur la pensée italienne.

3. Recherche d'une philosophie — et pour les théologiens non-thomistes, d'une théologie — qui renoue avec les traditions anciennes du pays (Vico, pythagorisme) ou tout au moins soit conforme au génie latin, épris de clarté et se défiant des aventures métaphysiques où sans prévenir l'on passe du relatif humain à l'absolu transcendantal, où l'on affirme comme vérités objectives des thèses hautement subjectives et des idées personnelles qui souvent tiennent plus de la fantaisie que de la sagesse éternelle.

4. Prise de position, chez les protestants, à l'égard des questions politiques, économiques et sociales du jour, et action sur les masses par des brochures, des manifestes, des articles de revues et de journaux ; bref, insertion nouvelle du christianisme évangélique dans la vie de la nation.

Genève, mars 1948.

Edm. ROCHEDIEU.
